Flash Economie

N° 69
21 juillet 2026

Abonnez-vous ici.

Pourquoi la probabilité qu'une guerre se déclenche est devenue plus élevée aujourd'hui

L'Europe connaît la paix depuis 1945, les Etats-Unis depuis la fin de la guerre du Vietnam en 1975. Le risque de déclenchement d'une guerre est cependant devenu assez élevé aujourd'hui, comme le montrent la guerre en Ukraine, la guerre au Moyen-Orient et les tensions autour de Taïwan. Les principales raisons à l'augmentation du risque de déclenchement d'un conflit sont les suivantes :

- certains pays (Chine, Russie, Turquie) ont la nostalgie de la période où ils étaient des empires, et veulent reconstituer leur territoire d'alors, d'où les menaces sur l'Ukraine, les pays baltes, la Pologne, Taïwan, les îles grecques et Chypre ; d'autres pays, comme les Etats-Unis veulent s'étendre géographiquement ;
- la fracture idéologique, entre les pays démocratiques et les autres, et la fracture religieuse, entre les pays qui ont un militantisme religieux et les autres, s'élargissent avec la fragilité perçue des démocraties et des pays laïques ;
- la transition énergétique et le développement des industries numériques on fait apparaître un besoin accru de métaux – comme le cuivre, le nickel, le cobalt, le graphite, le lithium – et de terres rares, suscitant une volonté de contrôle de ces ressources critiques ;
- les Etats-Unis, sous l'administration Trump, ont toujours comme objectif de dominer le marché des combustibles fossiles, ce qui d'une part les fait rentrer en conflit avec les pays qui désirent accélérer la transition énergétique et d'autre part les rend agressifs vis-à-vis des pays producteurs de pétrole comme le Venezuela, la Russie ;
- les pays étant passés à une économie de guerre comme la Russie et désormais les Etats-Unis ne veulent pas revenir en arrière et réduire la taille de leur secteur d'armement ;
- les institutions contribuant au maintien de la paix et à la résolution des conflits (ONU, OMC) ont beaucoup perdu de leur influence ;
- la dynamique du piège de Thucydide pourrait inciter les Etats-Unis à entrer en guerre contre la Chine, par crainte de sa montée en puissance.

Patrick Artus
Conseiller économique senior
patrick.artus-ext@ossiam.com
@PatrickArtus
Patrick Artus

Isabelle Gravet
Assistante de recherche
isabelle.gravet-ext@ossiam.com

Communication marketing : ce document n'a pas été élaboré selon les dispositions réglementaires visant à promouvoir l'indépendance des analyses financières et ses auteurs ne sont pas soumis à l'interdiction d'effectuer des transactions sur l'instrument concerné avant la diffusion de la communication.

Première raison pour craindre le retour de la guerre : la nostalgie des empires

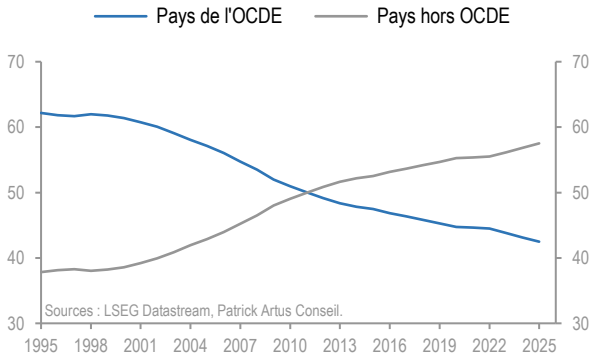
Certains pays ont **la nostalgie de leur statut d'empire dans le passé** ; c'est le cas par exemple de la Russie, avec la nostalgie de l'URSS ; de la Chine, avec la nostalgie de l'époque où la Chine était la première puissance du monde, sous la dynastie Ming ; et de la Turquie, à l'époque de l'empire ottoman, aux XVe et XVIe siècles. Cette nostalgie fait apparaître aujourd'hui **des revendications territoriales**. La Russie revendique aujourd'hui l'Ukraine, la Moldavie, la Géorgie et peut-être dans le futur les pays baltes. La Chine revendique Taïwan ; la Turquie, Chypre et les îles grecques. Ces revendications ont d'ores et déjà déclenché un conflit armé dans le cas de l'Ukraine et peuvent en déclencher d'autres.

La volonté des Etats-Unis de s'étendre géographiquement au Groenland et au Canada est aussi une source de conflits avec le Canada, le Danemark et l'Union européenne.

Deuxième raison pour craindre le retour de la guerre : les fractures idéologique et religieuse

Une hostilité croissante a émergé **entre les pays occidentaux démocratiques** (Etats-Unis, Canada, Europe, Japon, Corée du Sud…) et **les pays à régime autoritaire** (Chine, Russie, Iran) ou certains pays progressistes comme le Brésil. Cette hostilité est renforcée par la vision qu'ont les pays autoritaires de **la fragilité des pays démocratiques** en raison des alternances politiques et de la diminution de leur poids économique (**Graphique 1**).

Graphique 1
PIB (en % du PIB mondial, en $PPA constants)



La fracture n'est pas seulement idéologique, elle est aussi religieuse. Les pays démocratiques font l'objet d'attaques terroristes perpétrées par des groupes islamistes rejetant le modèle de société laïque.

Troisième raison pour craindre le retour de la guerre : les conflits pour sécuriser les ressources en minerais critiques

La transition énergétique et le développement des industries numériques génèrent une forte demande pour **les matières premières stratégiques** (nickel, graphite, cobalt, cuivre, lithium…) et pour **les terres rares**. **Cela fait apparaître un risque de conflit pour l'accès à ces matériaux critiques** dont la production est concentrée dans un nombre limité de pays (**Tableaux 1 à 6**).

Tableau 1 : Production de terres rares (en milliers de tonnes)

Pays	2024	2025
Chine	270000	270000
États-Unis	45500	51000
Australie	29000	29000
Birmanie	27000	22000
Thaïlande	2100	4800
Inde	2900	2900
Madagascar	1400	2700
Russie	2600	2600
Brésil	560	2000
Nigeria	1500	1500
Autres	1000	550
Vietnam	300	150
Malaisie	140	110
Total mondial (arrondi)	380000	390000

Source : U.S. Geological Survey

Tableau 2 : Production de nickel (en tonnes)

Pays	2024	2025
Indonésie	2310000	2600000
Autres pays	308000	290000
Philippines	354000	270000
Russie	205000	200000
Canada	125000	140000
Nouvelle-Calédonie	116000	140000
Chine	115000	120000
Brésil	67500	70000
Australie	98000	45000
États-Unis	7490	10000
Total mondial (arrondi)	3710000	3900000

Source : U.S. Geological Survey

Tableau 3 : Production de lithium (en tonnes)

Pays	2024	2025
Australie	82700	92000
Chine	41400	62000
Chili	48900	56000
Zimbabwe	20000	28000
Argentine	13800	23000
Brésil	10200	12000
Mali	770	9400
Canada	4820	5600
Portugal	380	380
Total mondial (arrondi)	8222000	8290000

Source : U.S. Geological Survey

Tableau 4 : Production de cuivre (en milliers de tonnes)

Pays	Production minière 2024	Production minière 2025	Production de raffinage 2024	Production de raffinage 2025
Chili	5510	5300	1940	1700
Congo (Kinshasa)	2990	3200	2560	2800
Autres pays	2850	3000	2310	2100
Pérou	2740	2700	385	340
Chine	1840	1800	12400	14000
Russie	1020	1300	896	950
États-Unis	1050	1000	921	850
Zambie	823	940	189	270
Australie	765	730	434	460
Indonésie	1010	710	349	400
Kazakhstan	724	710	498	500
Mexique	717	690	489	480
Canada	515	500	324	320
Pologne	400	410	589	560
Inde	27	23	545	620
Japon	—	—	1570	1400
Allemagne	—	—	597	610
Corée, République de	—	—	604	610
Total mondial (arrondi)	23000	23000	27600	29000

Source: U.S. Geological Survey

Tableau 5 : Production de cobalt (en tonnes)

Pays	2024	2025
Congo (Kinshasa)	226000	230000
Indonésie	35000	44000
Autres pays	7780	9100
Russie	8000	7700
Madagascar	3100	3900
Australie	4780	3700
Philippines	3100	3700
Canada	3350	3500
Papouasie-Nouvelle-Guinée	2630	2800
Chine	2000	2000
Cuba	3450	2000
Turquie	2200	1900
États-Unis	200	300
Total mondial (arrondi)	302000	310000

Source: U.S. Geological Survey

Tableau 6 : Production de graphite (en tonnes)

Pays	2024	2025
Chine	1270000	1400000
Madagascar	85000	80000
Tanzanie	27000	75000
Brésil	58000	65000
Mozambique	39000	60000
Russie	20000	25000
Inde	17600	17000
Canada	11700	8000
Corée du Nord	8100	8000
Norvège	5340	6600
Sri Lanka	3000	3200
Turquie	2600	2200
Ukraine	900	800
Mexique	706	740
Corée du Sud	1000	500
Vietnam	500	500
Autriche	100	200
Allemagne	140	140
Total mondial (arrondi)	1550000	1800000

Source : U.S. Geological Survey

Les grands pays (Etats-Unis, Chine, Russie) essaient effectivement de contrôler la production de ces matériaux, ce qui peut expliquer l'agressivité de la politique des Etats-Unis vis-à-vis du Canada et du Groenland, de la Chine et de la Russie vis-à-vis des pays d'Afrique.

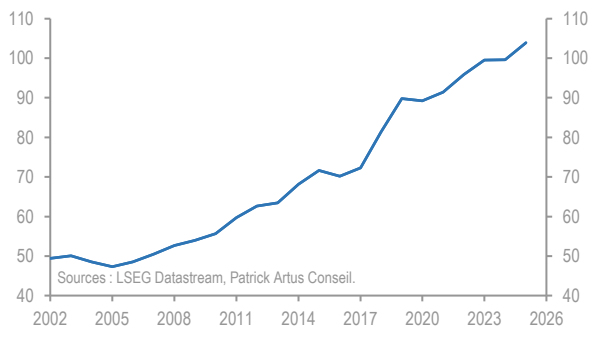
Quatrième raison pour craindre le retour de la guerre : le désir des Etats-Unis de dominer le marché des énergies fossiles

Les Etats-Unis, sous l'administration Trump, ont clairement l'objectif de dominer **le marché des énergies fossiles** (pétrole, gaz naturel), comme en atteste l'accroissement rapide de leur production de pétrole et de gaz naturel (**Graphiques 2a/b**).

Graphique 2a
Etats-Unis : production de pétrole
(en millions de barils/jour)



Graphique 2b
Etats-Unis : production de gaz naturel
(en milliards de pieds cubes/jour)



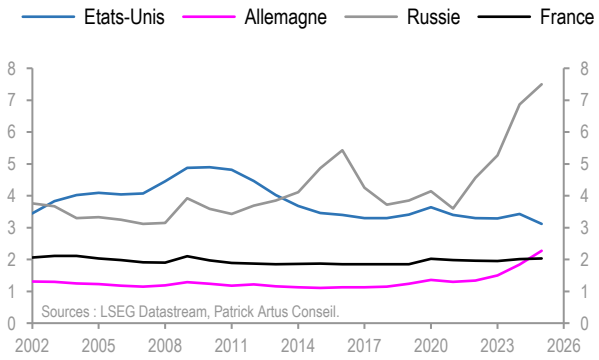
Ceci peut déclencher **deux sortes de conflits** :

- un conflit entre les Etats-Unis et les pays souhaitant accélérer la transition énergétique, en particulier l'Union européenne ;
- un risque de guerre pour prendre le contrôle d'autres pays producteurs, comme le Venezuela.

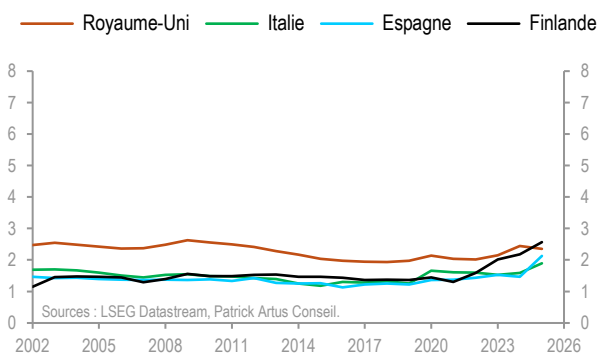
Cinquième raison pour craindre le retour de la guerre : l'irréversibilité du passage à l'économie de guerre

La Russie a massivement accru **ses dépenses militaires** (**Graphiques 3a/b**) et a transformé son économie en **une économie de guerre** avec une industrie centrée sur l'industrie de l'armement. **Sortir de l'économie de guerre serait très difficile**, forcerait à ne pas utiliser les investissements réalisés dans l'industrie de l'armement. L'impossibilité de réorienter ces investissements vers d'autres secteurs porteurs déclencherait une récession.

Graphique 3a
Dépenses militaires (en % du PIB)

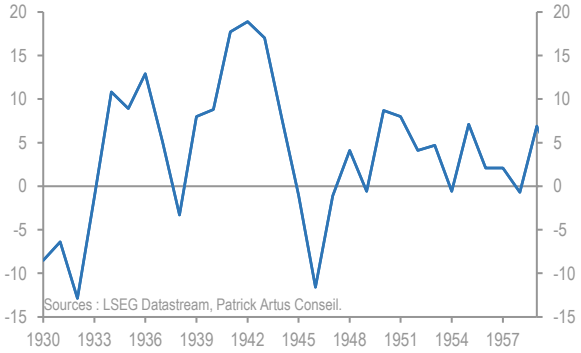


Graphique 3b
Dépenses militaires (en % du PIB)



Au début de l'année 2025, les Etats-Unis ont annoncé une augmentation de 50 % de leurs dépenses militaires les amenant à dépasser 5 % du PIB en 2027. Ils vont donc se trouver confrontés à la difficulté d'une diminution ultérieure des dépenses militaires. A la fin de la Seconde Guerre mondiale, les Etats-Unis avaient connu une profonde récession, avec une baisse de 11,6 % du PIB en 1946, et il avait fallu attendre 1950 pour que la croissance redevienne positive (**Graphique 4**).

Graphique 4
Etats-Unis : évolution du PIB volume (en % par an)



Sixième raison pour craindre le retour de la guerre : la perte d'influence des institutions assurant le maintien de la paix

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, des institutions réduisaient le risque de conflit : l'ONU, pour les conflits armés et l'Organisation mondiale du commerce, pour les conflits commerciaux. **La perte d'influence de ces institutions est majeure** ; il en résulte aujourd'hui qu'elles ne peuvent plus éviter les conflits.

Septième raison pour craindre le retour de la guerre : le piège de Thucydide

Dans « La guerre du Péloponnèse », Thucydide, à la fin du Ve siècle avant Jésus-Christ, décrit comment la guerre entre Sparte et Athènes s'est déclenchée, en raison de la crainte des Spartiates devant la montée en puissance d'Athènes. On peut craindre que **les Etats-Unis réagissent par la guerre à la montée en puissance** militaire, économique et technologique **de la Chine**. Le point de départ serait une guerre commerciale (avec des droits de douane, des restrictions aux exportations ou aux importations) susceptible de dégénérer en conflit armé, les Etats-Unis n'acceptant pas de perdre leur statut de seule puissance dominante.

Synthèse : prendre acte de l'augmentation du risque de guerre

Les raisons pour lesquelles le risque de guerre a beaucoup augmenté aujourd'hui ont été identifiées :

- le retour des impérialismes ;
- les fractures idéologique et religieuse ;
- la volonté de contrôler les ressources stratégiques ;
- l'irréversibilité de l'économie de guerre ;
- la perte d'influence des institutions qui assuraient le maintien de la paix ;
- le refus des Etats-Unis de la montée en puissance de la Chine.

Avertissement

Ossiam, filiale de Natixis Investment Managers, est un gestionnaire d'actifs français agréé par l'Autorité des Marchés Financiers (Agréement n° GP-10000016). Bien que l'information contenue dans le présent document provienne de sources jugées fiables, Ossiam ne fait aucune déclaration et ne donne aucune garantie quant à l'exactitude de toute information dont elle n'est pas la source. Les informations présentées dans ce document sont basées sur les données du marché à un moment donné et peuvent changer de temps à autre. Le présent document a été préparé uniquement à des fins d'information et ne doit pas être considéré comme une offre, une sollicitation d'offre, une invitation ou une recommandation personnelle d'acheter ou de vendre des actions participantes, tout titre ou instrument financier d'un Fonds Ossiam, ou de participer à toute stratégie de placement, directement ou indirectement. Il est destiné à être utilisé uniquement par les destinataires auxquels Ossiam le met directement à disposition. Ossiam ne traitera pas les destinataires de ce document comme ses clients du fait qu'ils aient reçu ce document. Tous les renseignements sur la performance présentés dans ce document sont fondés sur des données historiques et, dans certains cas, sur des données hypothétiques, et peuvent refléter certaines hypothèses à propos des frais, des impôts, des charges de capital, des attributions et d'autres facteurs qui influent sur le calcul de rendements. Toutes les opinions exprimées dans ce document sont des énoncés de notre jugement à cette date et sont susceptible de changer sans préavis. Ossiam n'assume aucune responsabilité fiduciaire pour les conséquences, financières ou autres, provenant d'un placement dans un titre ou un instrument financier décrit dans ce document ou dans tout autre titre, ou de la mise en œuvre d'une stratégie de placement. Les informations contenues dans ce document ne sont pas destinées à être distribuées ou utilisées par une personne ou une entité, par un pays ou une juridiction, où cela serait contraire à la loi ou à la réglementation ou qui assujettirait Ossiam à toute exigence d'inscription dans ces juridictions. Ce document ne peut être distribué, publié ou reproduit, en entier ou en partie.